

Le poids économique direct de la culture

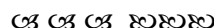


Yves JAUNEAU

octobre 2013

12 p.

Culture chiffres 2013-3



La publication s'appuie sur la définition du champ statistique de la culture qui a fait l'objet de travaux européens de 2009 à 2011, sous l'égide d'Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne. C'est ce périmètre harmonisé au niveau européen qui est retenu ici.

Le poids économique direct de la culture est de 2,2 %

En 2011, l'ensemble des branches culturelles (audiovisuel, spectacle vivant, livre et presse, agences de publicité, architecture, arts visuels, patrimoine et enseignement culturel) totalise une production de 85 milliards d'euros, et une valeur ajoutée de 40 milliards d'euros. Rapporté à la valeur ajoutée de l'ensemble des branches, cela représente 2,2 %. Cette part ne prend pas ici en compte l'influence indirecte que peut avoir la culture sur d'autres activités économiques. En 2011, l'audiovisuel (radio, cinéma, télévision, vidéo, disque) concentre le quart de la valeur ajoutée culturelle (en euros courants), le spectacle vivant 18 %, le livre et la presse 15 %, et le patrimoine, 11 %.

La part de la culture dans l'économie baisse depuis 2004

S'il a progressé depuis 1959 pour culminer en 2003 à 2,45 %, le poids économique de la culture dans l'ensemble de l'économie française est en recul depuis. Au sein des différentes branches qui composent le périmètre culturel, les évolutions sont toutefois contrastées : la part relative de la presse et du livre qui représentaient la première branche d'activités culturelles en termes de valeur ajoutée en 1995 diminue continûment ; inversement celle du spectacle vivant progresse, de même que celle du patrimoine. La crise économique de 2008 a particulièrement affecté les activités des secteurs de l'architecture et de la publicité, qui sont en recul ces dernières années.

La part des dépenses des ménages français pour la culture diminue depuis 1995

Entre 1995 et 2011, les dépenses culturelles des ménages n'ont augmenté en moyenne chaque année que de 1,8 %, contre une progression de 3,3 % pour l'ensemble de leurs dépenses. Si le livre et la presse constituent toujours le premier poste de dépenses culturelles des ménages (46 %), il recule sensiblement, au profit des dépenses consacrées à l'audiovisuel (hors disque), au patrimoine et au spectacle vivant. Le recul le plus net concerne les dépenses des ménages consacrées aux ventes de disques, qui s'effondrent depuis 2003, même si la part des ventes numériques vient ralentir cette baisse depuis 2008. Les dépenses consacrées à l'achat de musique représentent désormais 2 % des dépenses culturelles des Français.

